

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 5

Artikel: Billet de Ronceval : Auguste fait du sport
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228095>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et soufflait à décorner les bœufs, Dodet, rentrant chez lui tout emmitoufflé, rencontra sur la route durcie par le gel son peu charitable voisin qui lui fait avec un ricanement significatif :

— Eh bien, Dodet, tu as bien de la

BILLET DE RONCEVAL

Auguste fait du sport

A force d'entendre « la Gym » par radio et d'écouter le « Bulletin d'enneigement » et le « Courier du skieur » Auguste est devenu un chauvin du sport. Même à son âge, il lui a pris la lubie de se faire skieur. C'est comme ça !

Oh ! c'en est un qui sait s'y prendre ; il a commencé par la théorie : que le facteur pliait sous les paquets de librairie qui lui venaient de partout. Il a ça étudié en première, jusqu'à ce qu'il se soit senti au point pour aller querrir une pelure. On a cru qu'il se ferait costumer sur mesure, mais, tout de même, c'est à la capitale qu'il s'est adressé. Il a tout payé comptant — ce qui a joliment étonné ceux du magasin, à ce qu'il a dit ! — et il est rentré, sous les baluchons. Sans parler de la paire de lattes — comme il dit ! — plus des amours de bâtons. Bref ! il ne lui restait qu'à partir, pour toucher la neige autrement que dans les livres !

Ce qui s'est passé ?... mystère ! vu que ce n'est que mardi qu'on la revu, et encore était-il au lit, histoire de récupérer ! Le teint était bon, mais, à le voir se retourner sur son lit en décomposant les mouvements, il devait sentir les effets bienfaisants du sport. Il nous a fait asseoir ; on a eu ce qu'il fallait et il s'est mis à nous raconter les affaires.

peine à te tenir droit, aujourd'hui !

— Oh ! tu n'y es pas du tout : c'est simplement que je commence à devenir comme les chats, quand ils voient une vilaine bête devant eux, ils font le gros dos !

Fridolin.

— Vous comprenez bien, a-t-il dit, que pour faire du sport, il faut faire le saut, carrément. (Il l'a fait peut-être plus fort que prévu ?) Aussi, je suis parti tout droit pour le bon coin, quelque part en Oberland où les cracks naissent avec des lattes à l'épaule. Et surtout que je ne voulais pas qu'un professeur de rave me fasse perdre ma théorie ! et ne m'embrouille mes connaissances ! J'ai visé l'endroit le meilleur, avec une pente de sorte, parce que, comme je vous l'ai dit, il faut savoir se lancer (que oui !) Ah ! mes amis ! ça c'est du sport, on se sent vivre, on va, on fonce, on dévale, on avale l'espace !... Je n'ai pas encore l'avancée, ça viendra !... Mais, pour la première fois, ça allait ! J'ai ramassé les briques de mes lattes (tiens ! tiens !) et je suis revenu à la station pour me mettre à l'abri, vu que ma carlette avait disparu, que mes fuseaux étaient tout déchiquetés et que mon anorak était en deux morceaux !

On ne saurait rien vous dire de plus, vu que le pauvre Auguste s'est endormi, tout comme quand il force pour aller au sermon pendant les moissons. On ne saura jamais au juste ce qui lui est arrivé lors de la journée des essais, mais on pense que les premiers secours sont bien organisés, partout !

St-Urbain.